

La voix moyenne dans les langues romanes

Xavier FRIAS-CONDE
Zapadoeska Univerzita v Plzni
conde@kro.zcu.cz

ABSTRACT

La voix moyenne dans les langues romanes, existe-t-elle? Il y a une sorte de construction dans la plupart des langues romanes qui peut être considérée ainsi, laquelle présente des traits exclusifs, comme l'accord avec l'objet, quand il y en a. En plus, cette voix moyenne peut être transitive ou intransitive. De toute façon, les constructions moyennes peuvent être confondues avec d'autres structures comme les phrases ergatives. On se propose, donc, d'offrir un cadre syntaxique nouveau qui permette la caractérisation de cette construction qui a été souvent classifiée comme passive ou, simplement, comme impersonnelle.

Key Words: Voix moyenne, diathèse, constructions ergatives, syntagme diathétique.

RESUMEN

¿Acaso existe la voz media en las lenguas románicas? Existe una cierta construcción en la mayoría de las lenguas románicas que puede ser considerada como tal, que presenta rasgos propios, como el acuerdo con el objeto cuando éste está presente. Además, la voz media puede ser transitiva o intransitiva. No obstante, las construcciones medias se pueden confundir con las construcciones ergativas. Nos proponemos ofrecer un marco sintáctico nuevo que permita la caracterización de esta construcción que tradicionalmente se ha clasificado como pasiva o, simplemente, como impersonal.

Palabras clave: Voz media, diátesis, construcciones ergativas, sintagma diatéctico.

JUSTIFICATION

§1. La voix moyenne, existe-t-elle chez les langues romanes ? Celle-ci est la première question qu'il faut se poser, puisque les manuels traditionnels sur les langues romanes ne citent que deux voix verbales, c'est-à-dire, la voix active et la voix passive¹. Cette binarité a été héritée, comme bien d'autres concepts existant dans les grammaires anciennes et modernes, de la grammaire latine. Le latin ne possédait que deux voix, pendant que le grec classique —comme le sanscrit—, selon les grammaires traditionnelles, en possédait trois: l'active, la passive et le moyenne.

¹ Des études plus récentes introduisent déjà cette notion. Quant à l'espagnol, A. Mendikoetxea (2000; 1653-1686) utilise la terme "voz media con *se*" pour se référer au même concept. Cet auteur y ajoute des différences sémantiques que nous n'utiliserons pas ici. Dans la littérature catalane, le même concept apparaît chez J. Solà [coord.] (2002; ch. 16)

Toutefois, on connaissait en latin une construction moyenne sous la forme de passive appliquée aux verbes intransitifs, comme par exemple:

1. *Tibi nucetur*

D'après notre critère à développer, il s'agit d'une véritable voix moyenne intransitive, dont la forme est passive.

Mais il est aussi possible avec des constructions transitives:

2. *Vitam vivitur*

Tout cela existe toujours dans les langues romanes, mais avec une structure tout à fait différente qu'on analysera plus tard.

§2. Le but de cette étude est, d'abord, de démontrer que la voix moyenne existe dans la plupart des langues romanes (on n'étudiera pas ici le roumain) et puis de montrer comment elle fonctionne dans les langues qui la possèdent. Puis on devra analyser si le français possède ou non la voix moyenne à travers les constructions dites impersonnelles avec *on*. De toute façon, ce n'est pas notre but de faire une étude diachronique du phénomène, mais de l'analyser d'un point de vue syntaxique.

LE CONCEPT DE VOIX MOYENNE APPLIQUÉE AUX LANGUES ROMANES

§3. Quand on a commencé à parler de voix moyenne dans les langues romanes, on applique cette définition à un groupe de phrases qui sont construites avec un morphème libre *se* d'une apparente nature pronominale, mais qui fonctionne comme une authentique particule verbale.

Notre concept de voix moyenne fait donc référence à cette sorte de phrases qui sont toujours conjuguées en troisième personne singulier ou pluriel, accompagnées de cette particule *se* et suivies d'un objet, pas d'un sujet, puisque le cas du complément du verbe est accusatif, comme on démontrera plus tard. Ces phrases ne possèdent pas de sujet et l'accord du verbe s'établit avec l'objet. Voilà un exemple de voix moyenne romane dans les différents parlars qui le possèdent:

3. *Vende-se um carro* (portugais)

4. *Se vende un coche* (espagnol)

5. *Es ven un cotxe* (catalan)

6. *Si vende una macchina* (italien)

7. *Si bendet un'auto* (sarde)

Tous les exemples antérieurs ont la même structure d'accord au singulier. Au pluriel, l'accord arrive automatiquement:

8. *Vendem-se carros aquí*

9. *Se venden coches aquí*

10. *Es venen cotxes ací*
11. *Si vendono macchine qui*
12. *Si bendent àutos innoe*

Les grammaires traditionnelles qualifient ces phrases comme un type de passives non-agentives. C'est vrai qu'il y a des similitudes avec les phrases passives, mais leur structure est bien différente.

§4. La voix moyenne peut affecter les phrases transitives, intransitives et inaccusatives, c'est-à-dire, qu'une phrase transitive peut être transformée dans une phrase moyenne (pas toujours, certainement), mais aussi une phrase intransitive ou inaccusative peut subir ce processus. Or, quand une phrase intransitive devient moyenne, il n'y a pas de sujet ni d'objet.

Voilà un exemple de phrase intransitive transformée en moyenne (exemple italien, mais qui vaut tout de même pour toutes les autres langues):

13. *La gente lavora poco qui* → *Si lavora poco qui*.

Alors, on peut établir que les phrases moyennes peuvent être elles aussi transitives ou intransitives. De toute façon, les phrases moyennes romanes peuvent être confondues avec d'autres constructions dont la forme phonique est similaire, comme les phrases ergatives.

La voix moyenne et la voix antipassive (les structures ergatives)

§5. La voix moyenne existe dans toutes les langues romanes. Elle est en général formée avec le morphème *se*, dont la nature mérite aussi une certaine discussion (quant à sa nature, on en discutera plus tard). De toute façon, il faut remarquer que le concept de voix moyenne que nous nous proposons de développer ici est différent du traditionnel, puisque la voix moyenne romane ne correspond pas à celle du grec classique. D'abord, il nous faut caractériser la voix moyenne romane du point de vue syntaxique et aussi sémantique. Une certaine question qu'on a souvent observée est la confusion entre les phrases ergatives, aussi connues comme voix antipassive², et les phrases moyennes dans certaines langues romanes dû à leur ressemblance dans la forme phonique. Voilà deux exemples espagnols qui reflètent cette question:

14. *Se vendió un ordenador esta mañana*
15. *Se rompió un ordenador esta mañana*

² Voyez <http://www.sil.org/linguistics/GlossaryOfLinguisticTerms/WhatIsAntipassiveVoice.htm> de SIL Organisation, page consultée le 11 nov. 2005. L'un des problèmes principaux dans la littérature anglo-saxonne est la confusion entre la voix moyenne et la voix antipassive. Très souvent, les constructions ergatives sont considérées moyennes, comme *the ship sank*. En réalité, l'anglais ne possède pas de voix moyenne telle que nous l'exposons ici pour les langues romanes.

Si l'on compare toutes les deux phrases, la première peut être ré-écrite comme une passive, ici:

16. *Un ordenador fue vendido esta mañana*

Toutefois, cela est tout impossible avec la phrase numéro (15), qui ressemble une phrase réflexive, mais qui ne l'est pas:

17. # *Un ordenador se rompió a sí mismo esta mañana*

La phrase numéro 17, d'un point de vue sémantique, est aberrante. Dans certaines langues romanes (galicien, portugais) et même en anglais, la phrase 15 n'a pas de particule dite «ergativisante»:

18. *O computador quebrou nesta manhã* (portugais)

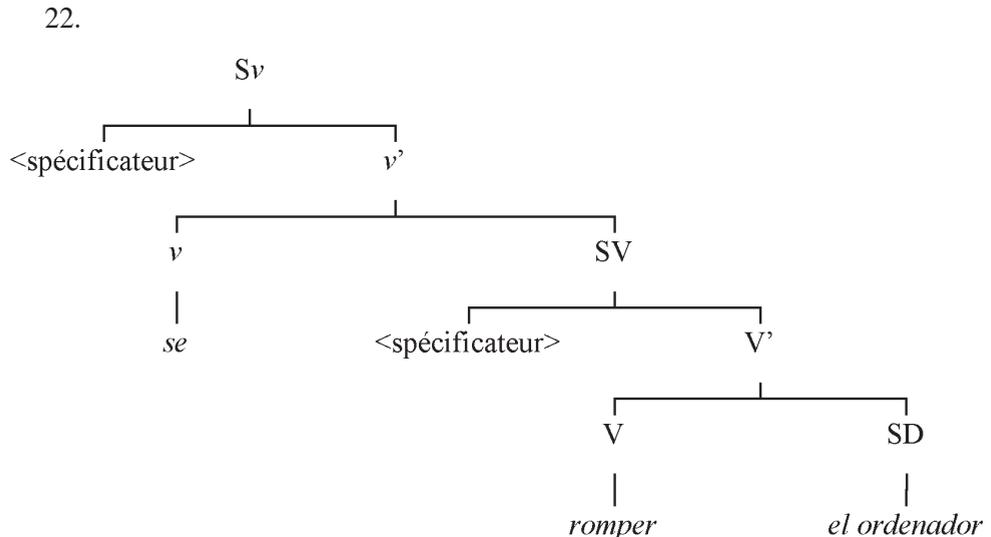
19. *O computador rompeu esta mañá* (galicien)

20. *The computer broke down this morning* (anglais).

Le processus suivi dans les phrases ergatives, du point de vue sémantique, est toujours le même:

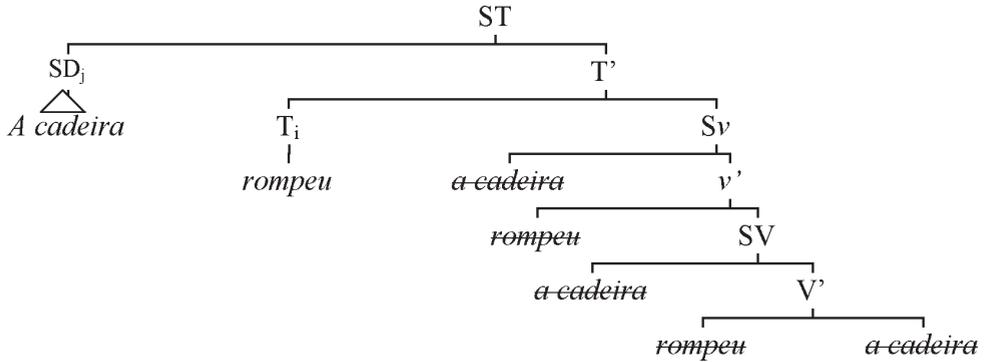
Predicat <x, y> → Predicat <*, y> → Predicat < y, Ø >

On peut représenter une structure ergative comme ça:



C'est à partir de cette structure qu'on peut développer une phrase ergative, mais tout tenant compte que le galicien et le portugais ont un noyau de Sv vide. Voilà l'analyse proposée pour une phrase galicienne.

23. *A cadeira rompeu*



Il faut se rappeler que ST représente un macro-syntagme, où ce sont ensemble le Temps (T) mais aussi l'Accord de Sujet (SAccS, en anglais Subject Agreement Phrase). Les phrases ergatives ne développent pas un complément à l'accusatif, puisque la particule *se* annule cette possibilité et il reste au nominatif, comme dans les phrases inaccusatives. Donc, le complément du verbe peut prendre la position de spécificateur et bouger librement vers le noyau de la phrase.

§6. D'un point de vue plutôt fonctionnaliste, on peut comparer le changement de rôles qui se produisent entre les constructions ergatives et celles moyennes (Frías Conde / López Silva, 2002):

D'abord, voilà un exemple ergatif, où l'on peut apprécier le bougement de l'objet transitif vers la position de sujet quant celui-ci, un acteur ou une force, disparaît, de telle façon qu'un verbe à deux valences n'en présente qu'une seule.

24.

<i>Alguém</i>	<i>quebrou</i>	<i>o vidro</i>	<i>(no chão)</i>
SUJET	PREDICAT	OBJET	ADJOINT
<i>O vidro</i>	<i>quebrou</i>		<i>(no chão)</i>

D'après le schéma antérieur, on peut apprécier comment le sujet disparaît et l'objet occupe sa place. Si l'on compare cette construction ergative avec une moyenne, du point de vue fonctionnel, on verra que l'objet initial ne devient pas sujet, mais il tient sa fonction originelle.

25.

<i>Alguém</i>	<i>procura</i>	<i>secretárias</i>	<i>para um gabinete</i>
SUJET	PREDICAT	OBJET	ADJOINT
	<i>procuram-se</i>	<i>secretárias</i>	<i>para um gabinete</i>

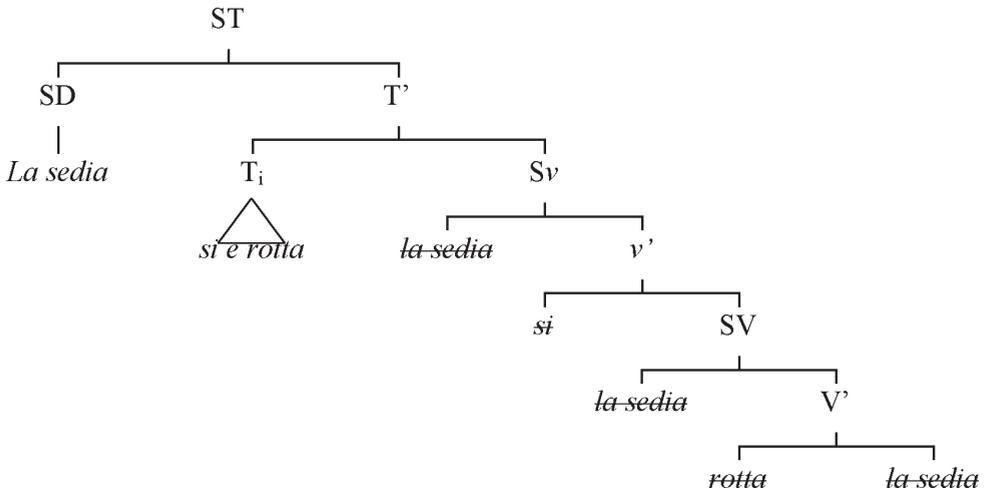
§7. Une question intéressante est comment l'ordre des mots en galicien-portugais, dans les phrase ergatives, devient tout à fait important à cause du manque du morphème *se* comme on vient de l'indiquer.

26.

pro	<i>quebrou</i>	<i>o vidro</i>	(<i>no chãõ</i>)
SUJET	PREDICAT	OBJET	ADJOINT
<i>O vidro</i>	<i>quebrou</i>		(<i>no chãõ</i>)

§8. Quant à l’italien, on représente les phrases ergatives d’une façon assez plus compliquée qu’en portugais (le schéma sert tout de même pour le français). D’abord, il faut remarquer que le participe passé s’accorde en genre et en nombre avec le sujet. Cela suppose une énorme complexité, alors on en fera une version réduite de l’arbre syntaxique du même exemple italien:

27. *La sedia si è rotta* (en français: *la chaise s’est cassée*)



La différence principale entre (23) et (27) est la présence ou absence de *se*. Le noyau italien, comme celui du français, est multiple. Si en galicien et en portugais on avait un temps verbal composé:

28. *A cadeira tem quebrado*

il faut souligner que le verbe (*quebrado*, ici un participe passé) ne monte pas jusqu’à la position de T, puisqu’il n’y a aucun accord avec le sujet, comme il arrive par contre en italien ou français.

§9. En conclusion, les phrases ergatives romanes présentent une particule *se* à l’origine pronominale mais qui en fait fonctionne comme un morphème verbal libre, qui évite l’assignation de cas par le verbe. Cela est possible parce que le sujet original n’est plus présent, donc le complément nominatif bouge à la position de spécificateur tout en *se* comportant comme un sujet, de la même façon que le complément nominatif des phrases inaccusatives assume le rôle de sujet nominatif. Par

contre, dans les phrases moyennes, comme on verra tout de suite, il n’y a pas d’objet nominatif devenu sujet, mais un vrai objet accusatif dans le cas des phrases moyennes transitives.

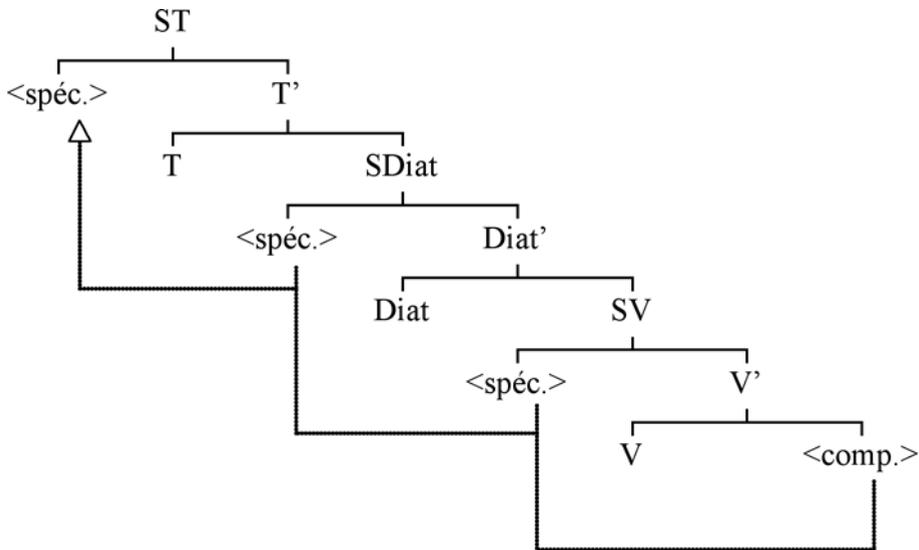
LA REPRÉSENTATION DE LA VOIX MOYENNE DANS LA GRAMMAIRE GÉNÉRATIVE

§10. La voix moyenne romane se forme, comme on a déjà répété à plusieurs reprises, grâce au morphème libre *se*. Il faut donc établir quelle est sa genèse. Puisqu’il s’agit d’un morphème verbal, on pourrait simplement le placer comme noyau d’un Sv, toutefois nous croyons qu’il vaut la peine d’introduire une catégorie fonctionnelle nouvelle dans la grammaire générative, le **syntagme diathétique** (SDiat), référé à la diathèse ou voix verbale.

L’introduction de cette phrase fonctionnelle s’adapte parfaitement aux langues universelles, puisque non seulement la voix moyenne, mais aussi la voix passive peuvent être introduites grâce à cette catégorie. Les études actuelles de syntaxe générative (Radford, 1997) introduisent bien des syntagmes fonctionnels qui ne sont qu’une projection des catégories nettement verbales, c’est-à-dire: temps, aspect et accord. C’est pourquoi il nous semble tout à fait adéquat d’y exprimer une catégorie absolument reconnue, la voix ou diathèse, de telle façon qu’il n’y aurait aucune raison pour dénier l’existence de cette catégorie fonctionnelle, dont le noyau est verbal.

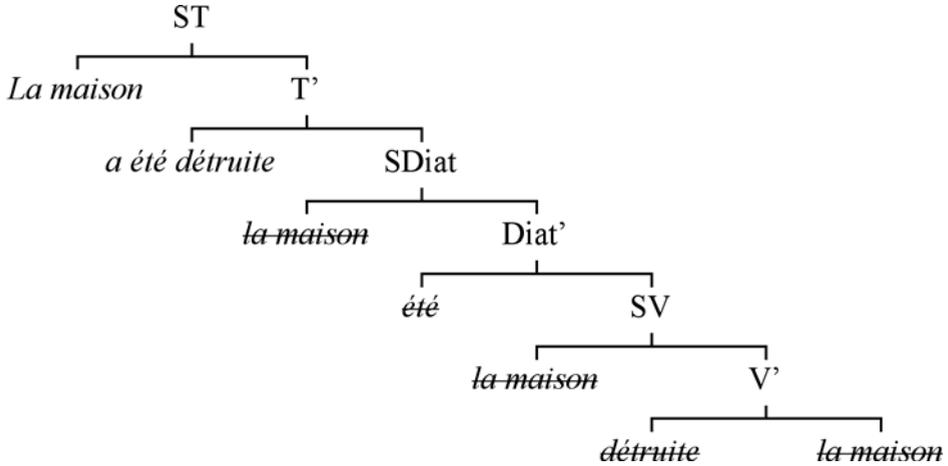
À travers le SDiat, nous pouvons parfaitement décrire une phrase passive. On peut prendre un exemple français, tenant compte que pour le reste des langues romanes la structure est la même:

29.



§11. Ce modèle de représentation sert tout de même pour la voix passive comme pour la voix moyenne. Voici un exemple français de la voix moyenne :

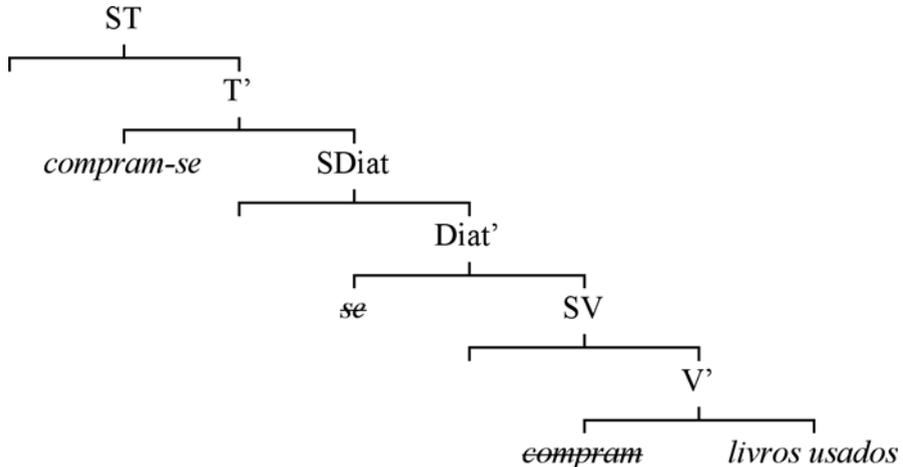
30. *La maison a été détruite*



Le noyau du ST est un complexe, de telle façon que toutes les formes verbales, y compris le V, montent jusqu'à la position la plus haute. Il faut signaler que dans ce cas, le complément ne reçoit pas le cas accusatif, car le Syntagme Diathétique empêche que le verbe puisse assigner le cas correspondant, donc le complément prend le cas nominatif par défaut. Ce processus de complément nominatif, en plus des phrases inaccusatives, se trouve aussi dans les constructions passives et ergatives.

§12. À suivre, voilà la représentation d'une phrase moyenne en portugais:

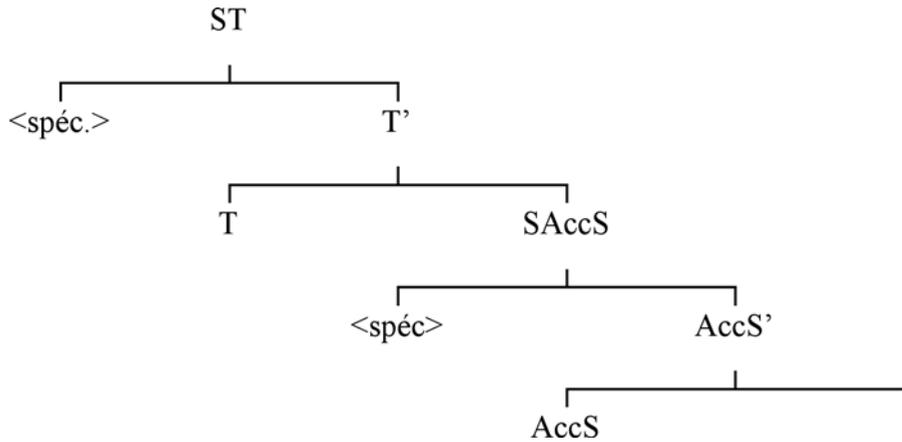
31. *Compram-se livros usados*



§13. La grande différence entre les phrases passives et les moyennes actives quant au complément est que les premières n'assignent pas de cas, pendant que les deuxièmes le font, de telle façon que le complément est un vrai objet. L'interprétation qu'il faut faire de ces constructions est qu'elles n'ont pas de sujet.

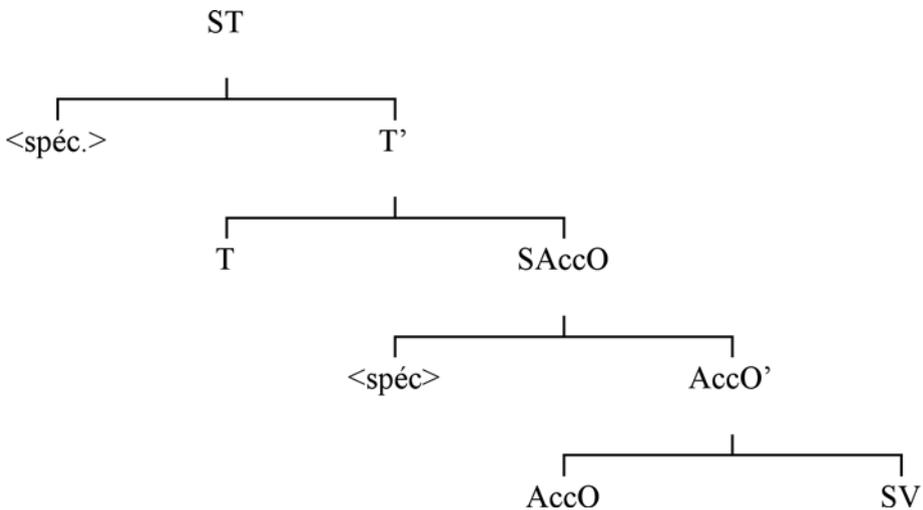
Dans une autre étude à nous, on a déjà démontré que ces constructions moyennes ne possèdent pas de sujet, mais qu'elles possèdent un objet direct quand il s'agit du sous-type transitif (Frias Conde / López Silva, 2002). Toutefois, il faut exprimer que la macro-catégorie ST a une composition différente quand il s'agit d'une phrase passive, ergative ou inaccusative. Voilà une phrase active:

32.



Voilà une phrase moyenne transitive, où sa structure est une autre:

33.



Dans ce cas, le Syntagme d'Accord de Sujet est remplacé par le Syntagme d'Accord d'Objet. Donc, l'accord d'objet qui existe dans d'autres constructions romanes, se trouve à nouveau ici. On traitera la question du SAccO à suivre.

LE CAS ITALIEN

§14. Dans toute notre exposition, on a présenté la voix moyenne d'une façon assez similaire dans toutes les langues romanes, mais il faut analyser avec un peu d'attention les constructions moyennes italiennes, puisque la particule *se* a des caractéristiques spéciales dans cette langue.

Les langues romanes qui construisent la voix moyenne à l'aide de *se* ne font pas de différences morphologiques quant à l'usage du *se*. On pourrait affirmer qu'on l'utilise pour:

- a) exprimer la reflexivité
- b) exprimer l'ergativité (sauf très souvent en galicien-portugais)
- c) exprimer la voix moyenne (sauf en français)

L'italien subit des variations des clitiques d'après le contexte phono-syntaxique, de telle façon que les formes *mi, ti, si, ci, vi* deviennent *me, te, se, ce, ve* quand on les combine avec un autre clitique. Cela est tout à fait valide pour les *si* réfléchis, mais pas pour le *si* ergatif et moyen, lequel ne subit aucune flexion :

34. *Giovanni si lava la faccia* > *Giovanni se la lava* (réfléchi)

En plus, ce *se* est toujours placé au début, mais le *si* moyen reste en deuxième position:

35. *La sedia si è rotta* > *La sedia mi si è rotta* (ergatif)

36. *Si vede Giovanni stanco* > *lo si vede stanco* (moyen)

Une exception à cette règle est la combinaison *si ne*, qui se résout en *se ne*, au lieu de *ne se*, puisque cette deuxième est homophone de *né se*:

37. *Se ne vedono pochi, di automobili*, et non * *ne si vedono pochi*.

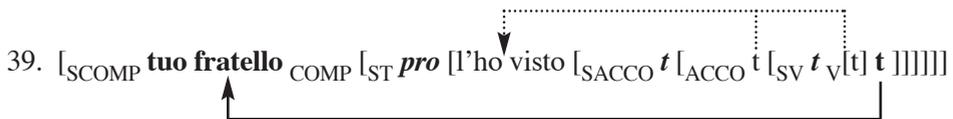
En conclusion, l'italien est l'unique langue romane qui présente des particularités morphologiques quant au morphème diathétique.

SUR LA NATURE DE SE

§15. Au début de notre exposition on avait déjà mentionné que la particule *se*, dont on a besoin pour former la voix moyenne, mais aussi d'autres structures, a une nature assez curieuse. On avait déjà dit qu'il s'agit d'une catégorie spéciale, dont la nature on essayera de décrire par la suite.

La vraie nature du *se* ne peut pas être comprise sans une analyse de la catégorie des clitiques. Dans un autre travail (Frías Conde, 2004), on avait étudié le comportement des clitiques romans. Leur nature, d'après cette étude-là, était plutôt verbale, de telle façon qu'ayant une genèse pronominale, ils étaient devenues des morphèmes verbaux libres, c'est-à-dire, qui peuvent avoir une position préverbale ou postverbale. Ces clitiques peuvent avoir une fonction de marque du sujet (en ce cas il s'agit des foncteurs, toujours présents dans les langues du nord de l'Italie (groupes gallo-italique et rhéto-roman).

Les clitiques marquent des fonctions grammaticales tout en occupant les noyaux des syntagmes principaux de la phrase, ceux d'une nature clairement verbale:



Dans l'exemple antérieur, l'objet *tuo fratello* est focalisé, alors le verbe a besoin de marquer la fonction de l'objet déplacé avec le clitique. Ce phénomène se manifeste de la même façon dans la plupart des langues romanes (quoique en français et en italien cela ne se produit que dans la langue parlée, n'étant pas accepté dans la langue écrite.

§16. Quant aux clitiques qui marquent la fonction de sujet, ils ont été communément appelés foncteurs. Les langues du Nord de l'Italie, comme on a déjà mentionné, les utilisent toujours, de telle façon qu'ils sont le noyau ou tête du Syntagme d'Accord du Sujet. Voilà un exemple frioulan:

39. [_{SACCS} Jo [_{ACCS} o scolti [_{ST} [_T t [_{SV} t [_V t] la TV]]]]]]

Cependant, le français parlé tend à répéter la même structure quant à la troisième personne:

40. *Jacques, il est une bonne personne*

Toutefois, il faudrait interpréter comme un foncteur le pronom sujet faible d'autres cas français absolument normaux:

41. *Moi, je ne comprends pas ça*

§17. C'est ainsi que les clitiques fonctionnent comme des morphèmes verbaux libres, mais dont la tâche est de marquer les fonctions syntaxiques. Cependant, on ne pourrait pas considérer que tous les clitiques servent à marquer la fonction syntaxique. Il y a un tout petit groupe de clitiques dont la fonction est de marquer la diathèse. Jusqu'ici, on a vu que *se* accomplit cette fonction, mais il faudrait indiquer qu'en français *se* fonctionne comme un marqueur d'ergativité, mais pas comme un marqueur de la voix moyenne.

Au début de cet article on a dit que le français possède aussi la voix moyenne, laquelle ne se forme pas à l'aide du *se* mais d'une autre particule qui a le même statut morpho-syntaxique: *on*.

De toute façon, il faut signaler que cet *on* moyen est "impersonnel", et non une forme pronominale à valeur familière qui équivaut à *nous*. C'est ainsi dans les exemples des autres langues romanes exposés jusqu'ici:

42. *On vend une voiture*
43. *On vend des voitures*
44. *On travaille peu ici*
45. *On cherche des secrétaires pour un bureau*
46. *On achète des livres vieux*

Les objets des exemples antérieurs peuvent être remplacés par un clitique indéterminé: *en*

47. *On en vend* (cf. Italien: *se ne vende / vendono*)
48. *On en cherche* (cf. Italien: *se ne cerca*)
49. *On en achète* (cf. Italien: *se ne comprano*)

Une différence typologique entre le français et l'italien est que le premier ne possède pas d'accord d'objet dans ce cas.

Dans le exemple suivant, la substitution en français se fait par un clitique déterminé:

50. *On lavait la voiture avec soin* → *On la lavait avec soin*

Comparons-le avec le même exemple en espagnol

51. *Se lavaba el coche con cuidado* → *Se lo lavaba con cuidado*

Il faut encore remarquer que cet *on* existe, avec la même valeur moyenne en catalan (*hom*)³ et en occitan (*òm*) pour indiquer la voix moyenne.

LE MANQUE D'ACCORD ENTRE VERBE ET OBJET

§18. C'est important de faire noter comment le syntagme d'accord d'objet existe sous formes différentes dans les langues romanes. Sa présence ne signifie pas que

³ En catalan contemporain littéraire on peut encore trouver des constructions avec *hom*, comme:

— *Hom ha treballat molt durant els últims anys*

mais la réalité de la langue parlée est que cette construction est disparue en faveur d'une autre avec *se*:

— *S'ha treballat molt durant els últims anys*

Curieusement, l'espagnol médiéval connaissait aussi cette particule, *ome / omne*. Dans toutes les langues romanes, l'origine de ces formes est toujours le latin HOMINE, comme il arrive aussi avec l'allemand *man*, dérivé de *Mann*, avec un très claire parallélisme avec les langues romanes.

le Syntagme d'Accord de Sujet ne soit présent. En fait, Chomsky (2000) offre tous les deux syntagmes ensemble. La question est que son usage est différent selon les langues romanes, c'est-à-dire, il y a une certaine diversité typologique.

En ce qui concerne l'accord d'objet avec les constructions moyennes, le comportement des langues romanes change d'une façon apparemment capricieuse. D'abord, le français ne connaît pas d'accord avec l'objet dans les constructions moyennes avec *on* comme on vient de le voir. Le reste des langues romanes utilisent l'accord régulièrement, sauf dans des cas spécifiques, un peu différents selon les langues. On montre par la suite les constructions possibles de la voix moyenne transitive et le comportement de l'ensemble de langues romanes:

Langue	Cas	Accord	Exemple
Italien	Avec un SDet ou un SN	(+)	<i>Si lavano bene i pomodori</i>
	Avec un clitique déterminé de 3 ^{ème} personne:	(+)	<i>I pomodori, li si lavano bene</i>
	Avec un clitique déterminé d'une autre personne	(-)	<i>Dicono che ci si vede stanchi</i>
	Avec un clitique indéterminé	(+)	<i>Pomodori, se ne vendono qui</i>
Catalan	Avec un SDet ou un SN	(+)	<i>Es renten bé els tomàquets</i>
	Avec un clitique déterminé de 3 ^{ème} personne:	(-)	<i>Les tomàquets, se'ls renta bé</i>
	Avec un clitique déterminé d'une autre personne	(-)	<i>Diuen que se'ns veu cansats</i>
	Avec un clitique indéterminé	(+)	<i>Tomàquets, se'n venen aquí</i>
Portugais	Avec un SDet ou un SN	(+)	<i>Lavam-se bem os tomates</i>
	Avec un clitique déterminé de 3 ^{ème} personne	(-)	<i>Os tomates, lava-se-lhes bem</i>
	Avec un clitique déterminé d'une autre personne	(-)	<i>Dizem que se nos vê cansados</i>
	Avec un clitique indéterminé ⁴	-	<i>Se lavan bien los tomates</i>
Espagnol	Avec un clitique déterminé de 3 ^{ème} personne	(+)	<i>Los tomates, se los lava bien</i>
	Avec un clitique déterminé d'une autre personne	(-)	<i>Dicen que se nos ve cansados</i>
	Avec un clitique indéterminé ³	-	
	Avec un SN ou SDet ⁵	(+)	<i>Se buscan traductores en internet</i>
	Avec un SP	(-)	<i>Se busca a los traductores en internet</i>
Français	Avec un SDet ou un SN	(-)	<i>On lave bien les tomates</i>
	Avec un clitique déterminé de 3 ^{ème} personne	(-)	<i>Les tomates, on les lave bien</i>
	Avec un clitique déterminé d'une autre personne	(-)	<i>On dit qu'on nous voit fatigués</i>
	Avec un clitique indéterminé	(-)	<i>Des tomates, on en vend ici</i>

⁴ Le portugais, comme l'espagnol, ne connaissent pas cette construction dans la langue moderne.

⁵ Ces deux derniers cas sont exclusifs de l'espagnol. L'introduction d'un SP empêche l'accord.

